

LE MODELAGE

Pour donner forme à l'argile, le sculpteur travaille aussi bien avec ses mains qu'avec des outils tels que spatules, mirettes ou ébauchoirs. Il monte l'œuvre de bas en haut, à l'aide de colombins et de boulettes d'argile, éventuellement autour d'une armature métallique quand l'œuvre a une forme complexe, ou qu'elle est de grande dimension. Les couches initiales sont assez compactes, les suivantes plus fluides pour mieux adhérer à la masse. Entre deux séances de travail, la terre est enveloppée de linges humides pour garder sa malléabilité. Elle doit être conservée à une température stable car elle risque de se fendre en séchant, notamment sous l'effet d'une forte chaleur, ou de geler et de se casser par grand froid.

Paul Gsell évoque dans ses souvenirs la formidable dextérité de Rodin : « Ses mains étaient extraordinairement larges avec des doigts fort courts. Il malaxait la glaise avec furie, la roulant en boules, en cylindres, usant à la fois de la paume et de ses ongles, pianotant sur l'argile, la faisant tressaillir sous ses phalanges, tantôt brutal, tantôt caressant, tordant d'un seul coup une jambe, un bras, ou bien effleurant à peine la pulpe d'une lèvre. C'était un délice de le voir à l'œuvre. La terre s'animait sous ses passes magnétiques.¹ »

Auguste Rodin se souvient lui aussi de cette époque, et constate qu'avec le temps, il a changé : « Jeune, j'avais une main d'une prodigieuse vitesse ; je l'aurais encore, si je le voulais ; mais je réfléchis plus. Ma volonté est plus forte. C'est pour cela que je travaille plus lentement. Il n'est du reste pas dans ma nature de me presser.² »

Retrouvez ce texte dans le dossier documentaire Musée Rodin Paris, p.10

<http://www.musee-rodin.fr/fr/ressources/dossiers-documentaires>

¹ Gsell, Paul, « Auguste Rodin », *La Revue de Paris*, 15 janvier 1918, p.407. Cité dans Véronique Mattiussi, « L'atelier du sculpteur ».

² Rodin, Auguste, *Éclairs de pensée*, Écrits et entretiens. Textes réunis et présentés par Augustin de Butler, Éditions du Sandre, réédition 1998. Entretiens avec Henri Dujardin-Beaumetz, L'Apprentissage, p.156